



Ces milieux si particuliers, en constante évolution, doivent donc leur existence à des processus lents et complexes qui nécessitent autant d'espace que de temps, soit deux luxes que l'homme n'est pas toujours prêt à accorder à la nature.

En cherchant à contrôler les cours d'eau et à exploiter la richesse des terres environnantes, on dégrade ou fait disparaître des habitats indispensables à nombre de poissons, libellules et autres oiseaux d'eau, tout en jouant par ailleurs un jeu dangereux: il n'est pas si simple de maîtriser le courant d'un fleuve ou même d'une rivière. Les problèmes d'inondation récents sont là pour nous le rappeler.



Vanneau huppé

Ouvrons les yeux !

L'exploration naturaliste en zone humide peut débuter dès le mois de novembre, par l'observation du **Héron garde-bœuf**. Ce petit héron blanc, au dos et à la huppe roux en période nuptiale, trapu, au bec court et jaune, est aisément observable au milieu des champs proches des cours d'eau, se nourrissant dans les pas des grands mammifères. Attention toutefois à ne pas le confondre avec l'**Aigrette garzette**, autre oiseau d'eau lui ressemblant beaucoup !

Entre mars et fin avril, soyez fin prêts pour apprécier (du regard seulement : attention espèce protégée !) les tapis de fritillaires pintade sur les prairies humides de **Tournefeuille** et **Saint-Martin-du-Touch**. Vous entendrez alors peut être les premiers concerts des **grenouilles vertes**, reconnaissables à leurs accents de castagnettes ou de crécelles nasillardes, aux alentours des bras morts à Blagnac ou encore Fenouillet.



Vivre avec la Nature
DANS L'AGGLOMÉRATION
TOULOUSAINE

DANS LA MÊME COLLECTION

- | | |
|--|--|
| N°1 Cultiver la nature... dans les espaces agricoles | N°6 Parcs et espaces verts... une nature à partager |
| N°2 Et au milieu coule la Garonne... | N°7 Jardiner la biodiversité chez soi... |
| N°3 Les zones humides des cours d'eau... réservoirs de biodiversité | N°8 Union de nature entre ville et agriculture... pelouses, landes, prairies et bocages |
| N°4 Les mille et une pièces d'eau de l'agglomération... | N°9 Quand le bois joue le jeu... de la richesse et de la diversité |
| N°5 La friche urbaine... heureuse anomalie dans la ville | N°10 Quand la nature lézarde... entre briques et vieilles pierres |

Conception rédaction : Aurélie NARS ; Antoine GAILLARD

Crédits photo : Nature Midi-Pyrénées ; S. DANFLOUS ; G. POTTIER ; J. CELLE ; PH. TIREFORT ; FX. LOIRET ; J. CALAS ; PH. LAMBRET ; J.-F. BOUSQUET ; G. PEDRON ; D. WATTS ; F. LEMONIER ; J.-P. VACHER – Illustration : Florence BESANÇON

Ces 10 brochures ont été réalisées par



Nature Midi-Pyrénées
Association régionale de protection de la nature
14 rue de Tivoli, 31068 Toulouse – Tél. 05 34 31 97 32
www.naturemp.org
en partenariat avec



Maquette, réalisation : www.nuances-du-sud.fr

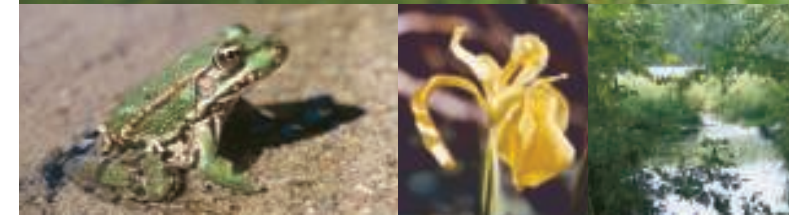


Vivre avec la Nature
DANS L'AGGLOMÉRATION
TOULOUSAINE

3

Les zones humides des cours d'eau...

... réservoirs de biodiversité



L'eau d'une rivière ne se contente pas...

... de couler tranquillement depuis la montagne jusqu'à la mer: au gré d'un courant d'intensité variable, elle emprunte sable, graviers et matériaux organiques en amont, puis les redépose en aval sur d'autres berges ou au fond de son lit.

Cette « dynamique fluviale » façonne lentement mais sûrement plages, îles, grèves, bras morts et bois de rivière (qu'on appelle « ripisylves »): autant de paysages qui constituent également une impressionnante mosaïque d'habitats divers et variés, abritant une multitude d'animaux et de végétaux qui ne pourraient s'installer ailleurs.

L'eau est l'élément de liaison qui rend solidaires les pièces du puzzle, en assurant des échanges constants entre les zones humides, le lit de la rivière, et la nappe souterraine (dite « alluviale ») qui accompagne cette dernière.

De nombreux services rendus naturellement à la collectivité...

Lors d'un pique-nique dans la nature, nous nous dirigeons souvent de façon spontanée vers les berges des cours d'eau : quoi de plus sympathique en effet qu'une petite sieste au bord de l'eau, à l'ombre d'un saule ? Les bois en bord de rivière sont donc particulièrement appréciés et, par chance, constituent précisément une des grandes richesses de la Garonne !

Le promeneur n'est d'ailleurs pas le seul à être séduit par ces milieux : les enfants les apprécient comme **lieux d'exploration et de barbotage**, tandis que pêcheurs et chasseurs profitent de leur richesse faunistique.

Par ailleurs, les zones humides naturelles (bois, prairies, ...) assurent un **rôle tampon** entre l'eau de la rivière et des terrains parfois dégradés par l'activité humaine. Les végétaux qui y poussent, peu rancuniers, sont en effet capables de **capturer et recycler divers polluants** avant que ceux-ci n'atteignent le cours d'eau – tout ceci gratuitement !

Autres services rendus par ces milieux : la consolidation naturelle des berges, et la régulation du régime hydrique. Bois et prairies sont à même d'accueillir l'eau des crues, entretenant ainsi la nappe souterraine qui restituera cette eau lors des périodes estivales : tout ceci participe de la régulation naturelle du cycle de l'eau, particulièrement efficace !

Des aménagements omniprésents...

Paradoxalement, cette **fonctionnalité naturelle des zones humides**, en dépit des nombreux services qu'elle peut nous rendre, n'est que rarement prise en considération dans l'exploitation des terres bordant les rivières, qui se fait donc parfois de façon peu raisonnée.

La richesse des terrains attise en effet la convoitise : beaucoup de prairies humides finissent par être mises en culture, de même que de nombreux boisements naturels et luxuriants de la Garonne ont été remplacés par des peupleraies au carré fournissant bois et papier... Et l'urbanisation fait également pression : la végétation naturelle des zones humides a longtemps souffert d'une politique de construction de lotissements sur ces terrains... constructions qui risquaient alors de se retrouver les pieds dans l'eau !



Des locataires nombreux mais fragiles...

En plus de rendre de fiers services à la collectivité, les zones humides abritent également d'impressionnantes communautés animales et végétales, notamment du fait de la grande diversité d'habitats qu'elles offrent sur une surface pourtant peu étendue.

Ainsi, les « bras morts » (anciens méandres de la rivière, formant des points d'eau qui se remplissent lors des crues) fournissent gîte et couvert à une faune éclectique. Le **gardon** vient s'y reproduire, tandis que la **Couleuvre vipérine**, grande pêcheuse, y traque les petits poissons qui constituent son ordinaire. Cette couleuvre aquatique sort de temps en temps de l'eau, pour se réchauffer sur les berges caillouteuses.

Le fameux **Héron cendré** niche en haut des arbres voisins, mais vient chasser sur les berges des cours d'eau, ou dans les vasières. D'autres d'oiseaux migrateurs, comme le **Vanneau huppé**, font une halte bien méritée dans les marais et les prairies du bord du Touch ou de l'Aussonnelle.

Enfin, attendez-vous à croiser, près de ces rivières, **libellules écarlates** et **demoiselles** chassant en rase-mottes dans les prairies environnantes ou bien virevoltant au-dessus d'un bras mort, à la recherche d'un(e) partenaire...

Vers une gestion raisonnable et juste !

La présence de tout ce beau monde, et donc les fonctionnalités écologiques qui en résultent, ne tiennent qu'à une chose : le lien particulier qui unit ces milieux au cours d'eau qui les a fait naître. Or de nombreuses activités humaines tendent à briser ce lien : l'extraction de graviers du lit de la rivière abaisse ce dernier, tandis que les pompages effectués pour l'irrigation réduisent les débits naturels.

Si certains aménagements ont pu se justifier par le passé, les connaissances acquises depuis lors indiquent qu'il serait maintenant judicieux de redonner aux zones humides leur fonctionnalité naturelle. Car activités humaines et fonctionnalités écologiques ne sont pas incompatibles, loin de là même ! Ainsi, une espèce protégée comme la **Fritillaire pintade**, dont l'habitat naturel est la prairie humide, a besoin de terrains qui soient fauchés de façon non intensive – fauche qui fournit alors du fourrage directement utilisable par les éleveurs locaux...

Exemple parmi tant d'autres possibles d'une gestion raisonnable de ces milieux, à même d'assurer une cohabitation homme / nature équitable.

Perche commune



Fritillaire pintade



Rainette méridionale



Libellule écarlate



Couleuvre vipérine



Vanneau huppé

